

accidentelles, débilitantes, d'origine physique ou morale favorisant l'action des deux premières ; principalement la panique, qui par son rôle tristement célèbre, a souvent, pour ainsi dire, exterminé, ceux que le fléau paraissait avoir épargnés : Québec en a fourni des exemples frappants, entre autres, sont Mr. le J. F. et A. J. J., Ecr., N. P., qui succombèrent visiblement sous l'influence de cette seule cause !!! Leur détail raviverait des plaies non cicatrisées !

RECHERCHES EN 1834.—Lorsque le terrible fléau apparut pour la seconde fois à Québec, en 1834, la cité, son port et ses environs fournirent une quantité de malades.

Le conseil de ville, par une permission spéciale, put les placer dans l'Hôpital de marine, sous les soins éclairés du Dr. Tessier.

Conformément à un ordre spécial du comité de santé, les victimes qui succombèrent au fléau, devaient être inhumées peu d'heures après la mort. Autant qu'il fut possible de le faire, elles furent le sujet de recherches anatomiques minutieuses, et dont je fus témoin oculaire.

POST-MORTEM.—Le corps extérieurement : 1° peau bleuâtre, recouverte par une transpiration, abondante et visqueuses ; 2° rides prononcées ; 3° ongles bleus ; 4° les yeux calés dans leurs orbites ; 5° traces générales d'émaciation rapide.

Cerveau : 1° congestion, ou turgescence, sans traces d'inflammation, telle que dans les cas de mort de maladies siégeant ailleurs.

Cavité thoracique : 1° nul indice d'inflammation ; 2° congestion des poumons, par un sang épais, et de couleur plus foncée que ne l'est ordinairement le sang veineux ; 3° les plèvres, le péricarde et le cœur, à l'état normal, mais comme les méninges privés de sérosité ; 4° les cavités du cœur, du côté droit, remplies du même sang.

Abdomen : 1° péritoine généralement blanchâtre ; 2° le parenchyme du foie, de la rate et du pancréas, paraissait présenter une moindre quantité de sang qu'à l'ordinaire ; 3° vessie toujours vide, manquant peut-être de mucosité à sa surface interne ; 4° la muqueuse de l'estomac toujours enflammée, soulevée, pulpeuse, tachetée et très molle ; 5° la tunique musculaire injectée ; 6° mêmes apparences sur les intestins ; 7° plénitude de la vésicule biliaire ; 8° retrécissement, oblitération spasmodique des canaux pancréatiques et cholédoque commun ; 9° absence de bile, dans le duodénum ou aucune partie du tube intestinal ; 10° les substances alimentaires que contenait invariablement l'estomac, avaient une odeur très sure et désagréable ; n'avaient subi aucun des changements ordinaire : pas d'homogénéité ; il était facile d'isoler les diverses substances les unes des autres : pas de chymification ; 11° chez ceux qui étaient succombés dans cet état d'excitation ou fièvre consécutive, le bol alimentaire, de même nature que dans le cas